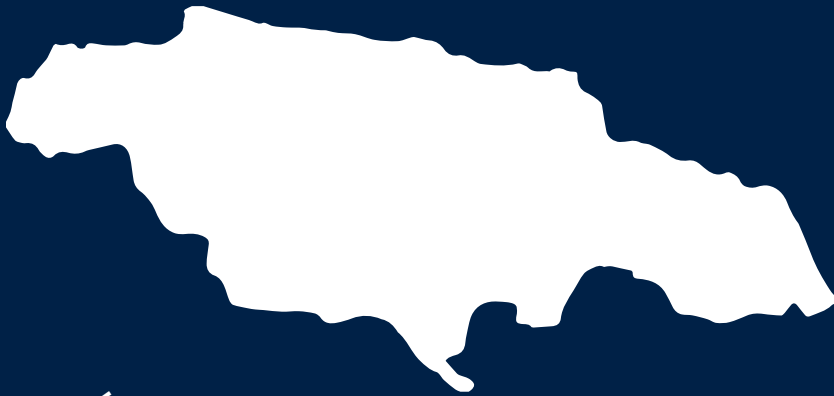


SOUTENIR l'égalité des sexes dans la lutte contre le VIH : les expériences des cinq pays participant au programme

JAMAÏQUE



LE DÉFI

LA JAMAÏQUE A CONNU UNE FORTE AUGMENTATION DES CAS DE VIH AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES. À L'HEURE ACTUELLE, LE PAYS COMPTE ENVIRON 30 000 PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH, LA PRÉVALENCE CHEZ LES ADULTES ÉTANT DE 1,8 POUR CENT¹. LES DONNÉES SUR LA PRÉVALENCE DU VIH CHEZ LES FEMMES ET LES FILLES INDIQUENT QUE LE POURCENTAGE DE FEMMES VIVANT AVEC LE VIH A CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ : DE 30 POUR CENT DES CAS SIGNALÉS ENTRE 1980 ET 1989², CE CHIFFRE EST PASSÉ À 46 POUR CENT ENTRE 2009 ET 2012³.

Les jeunes femmes de 15 à 29 ans semblent être particulièrement vulnérables. Les jeunes filles de 15 à 19 ans sont trois fois plus susceptibles d'être infectées que les garçons de leur âge, alors que les femmes de 20 à 24 ans sont une fois et demie plus susceptibles d'être infectées que les hommes de la même tranche d'âge⁴. L'épidémie de VIH semble également concentrée parmi les populations clés, notamment les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, les travailleuses du sexe, et les consommatrices et consommateurs de drogues injectables⁵.

L'inégalité de genre, la précocité des premiers rapports sexuels, les rapports sexuels intergénérationnels, les partenaires multiples, et la stigmatisation et la discrimination sont autant de moteurs de l'épidémie du VIH en Jamaïque. Les normes de genre néfastes telles que la domination masculine et la soumission féminine empêchent les femmes de négocier des rapports sexuels protégés. Cela se manifeste dans l'utilisation des préservatifs, qui a fortement diminué chez les femmes ayant des partenaires sexuels multiples : de 70 pour cent en 2008, elle n'était plus que de

43 pour cent en 2012. En plus des obstacles qui empêchent la protection contre l'exposition au VIH, les femmes qui deviennent séropositives craignent de subir des violences de leurs partenaires si elles révèlent leur séropositivité et elles sont victimes de discrimination de la part du personnel médical lorsqu'elles se rendent aux centres de santé pour gérer la maladie⁶.

L'ENVIRONNEMENT POLITIQUE

La Jamaïque a ratifié un certain nombre d'engagements internationaux et régionaux relatifs à l'égalité des sexes et au VIH, notamment la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF). Elle dispose également de solides cadres politiques normatifs et de renforcement au niveau national, qui soutiennent l'intégration d'une perspective de genre dans la lutte contre le VIH. Le Plan stratégique national sur le VIH et le sida (National Strategic Plan, NSP) est étroitement en phase avec le plan de développement national Vision 2030 et le Cadre de la politique économique à moyen terme (Medium Term Economic Policy Framework).

Les deux textes énoncent des engagements clairs pour lutter contre la propagation du VIH. La Politique nationale pour l'égalité des sexes (National Policy for Gender Equality)

1 « Global AIDS Response Progress Report: Jamaica », 2014.

2 Harvey, K.M. « State of the HIV Response in Jamaica ». Exposé lors de l'Atelier d'évaluation du Programme national sur le VIH et les IST qui s'est tenu du 26 au 28 novembre 2012, à Montego Bay, Jamaïque.

3 « Global AIDS Response Progress Report: Jamaica », 2014. p. 24.

4 Harvey, K.M. « State of the HIV Response in Jamaica ». Exposé lors de l'Atelier d'évaluation du Programme national sur le VIH et les IST qui s'est tenu du 26 au 28 novembre 2012, à Montego Bay, Jamaïque.

5 Hope Caribbean Co. Ltd. « HIV/AIDS Knowledge Attitudes and Behaviour (KAPB) Survey, Jamaica: Report of findings », 2012, Kingston, Jamaïque.

6 Myrie, T. « Addressing the Human Rights Issues Confronting HIV Positive Women in Jamaica ». Jamaica AIDS Support for Life, ONU Femmes et ONUSIDA, 2011.

et l'importante Déclaration d'engagement à éliminer la stigmatisation, la discrimination et l'inégalité entre les sexes qui affectent la lutte contre le VIH/sida en Jamaïque (Declaration of Commitment to Eliminate Stigma, Discrimination and Gender Inequality Affecting Jamaica's HIV/AIDS Response), toutes deux adoptées en 2011, démontrent aussi la volonté politique de traiter les dimensions genre de l'épidémie de VIH.

En dépit de la reconnaissance officielle des problématiques liées au VIH, il existe peu de réseaux de femmes vivant avec le VIH (FVVIH) en Jamaïque, raison pour laquelle la participation des FVVIH dans la lutte nationale contre le VIH est demeurée réduite. La Communauté jamaïcaine des femmes séropositives (Jamaica Community of Positive Women) et Eve for Life sont deux importants réseaux de FVVIH.

LA RÉPONSE DU PROGRAMME

Le programme de soutien à l'égalité des sexes dans le contexte du VIH/sida, qui s'est déroulé de 2009 à 2013, a relevé ces défis dans le but d'intégrer l'égalité des sexes et les droits humains aux politiques de lutte contre le VIH. Le programme comportait deux parties principales : la promotion du leadership et de la participation des FVVIH aux réseaux qui exercent une influence sur les politiques de lutte contre le VIH, et le renforcement de l'engagement national envers l'égalité des sexes dans la lutte contre le VIH.

PARTENAIRES DU PROGRAMME

- Le Programme national sur le VIH et les IST (National HIV/STI Programme, NHP)
- Jamaica AIDS Support for Life (JASL)
- La Communauté jamaïcaine des femmes séropositives (Jamaica Community of Positive Women, JCW+)

Le programme a travaillé en partenariat avec le Programme national sur le VIH et les IST (NHP) relevant du ministère de la Santé, qui coordonne les efforts nationaux du gouvernement, de la société civile et des parties prenantes du secteur privé pour la mise en œuvre d'une riposte multisectorielle au VIH. Il a également travaillé conjointement avec Jamaica AIDS Support for Life (JASL), une ONG de services liés au VIH et de défense des droits humains qui travaille avec les populations clés à haut risque.

Le programme a placé une conseillère principale pour l'égalité des sexes au sein du Programme national sur le VIH et les IST pour offrir au personnel des formations et une expertise technique sur l'égalité des sexes dans les processus des programmes dédiés au VIH, y compris le suivi et évaluation. La conseillère pour l'égalité des sexes a examiné les programmes et les politiques de lutte contre le VIH et elle a consulté les parties prenantes pour identifier les disparités entre les sexes et les lacunes en matière de capacités dans la lutte de la Jamaïque contre le VIH. Elle

s'est ensuite appuyée sur ces informations pour concevoir un vaste programme de formation sur l'intégration d'une perspective de genre pour le personnel du gouvernement et les organisations de la société civile. Elle a également conçu un certain nombre de ressources, notamment un manuel de formation consacré au rôle de l'égalité de genre et des relations entre les sexes dans l'arrêt de la propagation et le combat contre le VIH en Jamaïque (The Role of Gender Equality/Relations in Halting and Reversing the Spread of HIV in Jamaica), et un registre national répertoriant les expertes et experts en matière d'égalité des sexes et de VIH. La conseillère pour l'égalité des sexes a également mis sur pied un cours de « formation pour formatrices et formateurs » en collaboration avec le département des Études sur le développement et le genre de l'Université des Indes occidentales (UWI) pour partager les expertises en ce domaine. La formation a porté sur le développement personnel ; les compétences pratiques ; le genre, le VIH et les droits humains ; le plaidoyer ; les médias et les communications sociales, et elle a été conçue pour être utilisée par les ONG et les personnes qui dispensent une formation aux FVVIH.

Jamaica AIDS Support for Life a collaboré avec le programme pour des recherches sur les problèmes liés aux droits humains auxquels les FVVIH sont confrontées. Des groupes de discussion avec les femmes ont permis aux personnes défendant leur cause de mieux comprendre leurs besoins, ainsi que les obstacles à leur participation à la lutte contre le VIH. Partant de cette information pour concevoir un programme de formation, Jamaica AIDS Support for Life a dirigé une formation en leadership et plaidoyer pour les FVVIH et les femmes à risque, comme les travailleuses du sexe et les femmes transgenres. Cette formation a aidé les femmes à mettre sur pied un programme commun de plaidoyer. L'organisation a également délivré de petites subventions aux femmes pour les aider à mettre en place ou développer des projets générateurs de revenus et à chercher des formations ou des certifications de compétences.

Jamaica AIDS Support for Life, en collaboration avec le Programme national sur le VIH et les IST et la conseillère pour l'égalité des sexes, a également facilité la participation des FVVIH aux espaces de conception des politiques. Elle a organisé des réunions de haut niveau réunissant les FVVIH et leurs réseaux et le personnel du Programme national sur le VIH et les IST et du Comité national de lutte contre le sida (National AIDS Committee), afin de mieux comprendre les défis auxquels les femmes vivant avec le VIH sont confrontées. Ces réunions ont donné aux femmes l'occasion de bâtir une solidarité fondée sur le partage de leurs expériences et d'exprimer leurs priorités et leurs besoins communs.

RÉALISATIONS

Le programme a contribué à accroître la volonté politique de traiter la question de l'égalité des sexes et du VIH. Marquant par ce geste important l'engagement de la Jamaïque envers

« NOUS SOMMES PARVENUS À UNE DISCUSSION PLUS ÉQUILBRÉE DES MOTEURS DE L'ÉPIDÉMIE ET NOUS AVONS DÉTERMINÉ COMMENT LA LUTTE DEVRAIT ÊTRE MENÉE. Désormais, l'accent est davantage mis sur le rôle des hommes et des femmes dans les prises de décisions relatives à la sexualité et sur le rôle de la culture. [GRÂCE AUX] CONSULTATIONS AVEC LES ORGANISATIONS DE FEMMES ET D'AUTRES INTERVENANTS [...], IL Y A EU UNE AVANCÉE FORMIDABLE SUR LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE, À UN POINT TEL QUE NOTRE PLAN STRATÉGIQUE NATIONAL PARAÎSSAIT ÊTRE UNE STRATÉGIE SUR LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE. TELLE ÉTAIT LA FORCE DU PLAIDOYER DE CES GROUPES. »

— Sannia Sutherland, directrice de la prévention, Programme national sur le VIH et les IST⁷

la lutte contre le VIH, le Premier ministre et la dirigeante de l'opposition de l'époque ont signé, en 2011, la Déclaration d'engagement à éliminer la stigmatisation, la discrimination et l'inégalité entre les sexes qui affectent la lutte contre le VIH/sida en Jamaïque. Cette adoption a été le fruit de consultations auprès de hauts responsables politiques, de la société civile (notamment des réseaux de femmes et d'hommes vivant avec le VIH), du milieu universitaire, du secteur privé et des médias. Cette Déclaration, présentée à la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le sida, en juin 2011, marque l'engagement de la Jamaïque à travailler à « *la création et la promotion d'un environnement social, politique et juridique favorable et propice, qui respecte et promeuve les droits de l'ensemble des femmes, filles, hommes et garçons de Jamaïque et garantit l'accès universel à la prévention, aux traitements, aux soins et au soutien en matière de VIH/sida* ».

« LES FEMMES QUE NOUS AVONS FORMÉES SONT MAINTENANT DES PORTE-PAROLE AUTONOMES ET QUI ONT CONFIANCE EN ELLES. EN OUTRE, CETTE FORMATION A ACCRU LEUR COMPRÉHENSION DE L'ÉGALITÉ DES SEXES ET DES DROITS HUMAINS. PLUSIEURS DE CES FEMMES ONT COANIMÉ DES FORMATIONS EN INTERNE, DES DISCUSSIONS DE HAUT NIVEAU, DES GROUPES DE SOUTIEN ET DIVERS EXPOSÉS. »

— Marilyn Thompson, coordonnatrice du projet, JASL⁸

Le Programme national sur le VIH et les IST est plus à même d'intégrer les préoccupations de genre dans ses programmes et ses politiques de lutte contre le VIH. Le projet de Plan stratégique national sur le VIH et le sida 2012-2017 (National Strategic Plan, NSP) intègre au plan national de prévention et d'atténuation des impacts du VIH des mesures contre la violence fondée sur le genre, et il comprend des indicateurs spécifiques pour suivre les progrès à cet égard. En outre, grâce au travail de facilitation de la conseillère pour l'égalité des sexes, les FVVIH ont apporté leurs recommandations, stratégies et connaissances uniques au Plan stratégique national.

Le programme a contribué à **l'autonomisation des femmes vivant avec le VIH, à les faire devenir des leaders et des agentes du changement dans la lutte contre le VIH.** Grâce aux activités du programme, des femmes vivant avec le VIH siègent désormais dans divers groupes consultatifs de la lutte nationale contre le VIH, tels que le Sous-comité de plaidoyer, d'information et de communication du Comité national de lutte contre le sida et le Groupe consultatif national du Système national de réparation et de notification des discriminations liées au VIH. En outre, le programme a soutenu les capacités organisationnelles de la Communauté jamaïcaine des femmes séropositives (JCW+). Désormais constitué comme une ONG, le groupe peut accroître considérablement le nombre de ses membres et se positionner dans la lutte nationale contre le VIH.

Les partenariats stratégiques entre le gouvernement et la société civile ont contribué à accroître le soutien à l'égalité des sexes et à assurer la durabilité des résultats du programme. En collaborant avec les organisations de femmes, le Programme national sur le VIH et les IST a amené les diverses parties prenantes à une compréhension plus profonde des liens entre le genre et le VIH.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

La collaboration du gouvernement et de la société civile est primordiale dans la lutte contre le VIH. Le gouvernement et la société civile ont souvent des opinions divergentes sur les politiques les plus efficaces en matière de VIH et sur la mise en œuvre des programmes de lutte contre le VIH. Le partenariat entre le Programme national sur le VIH et les IST et Jamaica AIDS Support for Life a permis de transcender ces différences de vues dans l'intérêt d'un objectif commun : la mise en place de programmes et de politiques de lutte contre le VIH plus sensibles au genre.

La présence d'une conseillère pour l'égalité des sexes au sein du programme national de lutte contre le VIH est cruciale pour garantir l'adoption d'une approche cohérente et technique pour l'intégration d'une perspective de genre dans la lutte contre le VIH et pour soutenir la participation des FVVIH aux processus décisionnels et d'élaboration des politiques de lutte contre le VIH.

⁷ Entretien avec la directrice de la prévention, Programme national sur le VIH et les IST, Kingston, Jamaïque (Programme ONU Femmes - CE 2009-2013).

⁸ Entrevue avec la coordonnatrice du projet, JASL, Kingston, Jamaïque (Programme ONU Femmes - CE 2009-2013).

« La présence de l'experte sur l'égalité des sexes a fait une grande différence parce que les questions de genre n'étaient pas très bien connues des personnes sur le terrain. Grâce à son travail, le Programme national sur le VIH et les IST, et les ONG avec lesquelles nous travaillons ont pu intégrer la question du genre dans leur travail. »

—Audi Brevette, coordonnatrice des communications pour le changement des comportements, Programme national sur le VIH et les IST⁹

Les possibilités économiques sont cruciales pour le développement du leadership et du plaidoyer. Il est plus probable que les FVVIH participeront au plaidoyer en matière de politiques si leurs préoccupations concernant les questions d'ordre économique, les moyens de subsistance ainsi que la stigmatisation sont traitées. La fourniture de bourses pour se former ou de subventions pour les petites entreprises a nettement renforcé leurs capacités de participation à la lutte contre le VIH.

Des investissements et une vision à long terme sont essentiels pour promouvoir le leadership des FVVIH et renforcer leurs réseaux. Pour consolider et continuer à développer les compétences de leadership que les FVVIH ont acquises dans le cadre du programme, un soutien et un mentorat continus vont être nécessaires.

Les formations doivent fournir aux FVVIH les outils dont elles ont besoin pour élaborer leur propre programme politique. L'objectif de la recherche et des groupes de discussion devrait être de formuler les opinions collectives des femmes d'une manière claire et accessible pour les femmes elles-mêmes.

⁹ Entretien avec la coordonnatrice des communications pour le changement des comportements, Programme national sur le VIH et les IST, ministère de la Santé, Kingston, Jamaïque (Programme ONU Femmes - CE 2009-2013).

« LE RÉPERTOIRE VA PERMETTRE À TOUTES ET À TOUS D'AVOIR ACCÈS À DES RESSOURCES HUMAINES QUALIFIÉES POUR IDENTIFIER ET TRAITER LES PROBLÈMES PROPRES AUX RELATIONS DE POUVOIR INÉGALES ENTRE LES SEXES, ET AUSSI DE LOCALISER LES ORGANISMES QUI POURRONT SOUTENIR LES ACTIONS VISANT À TRAITER CE TYPE DE PROBLÈMES. IL NOUS PERMETTRA EN OUTRE DE GARDER UNE TRACE DES PERSONNES QUE NOUS AVONS FORMÉES ET D'UTILISER CETTE RESSOURCE LE MIEUX POSSIBLE POUR SOUTENIR LE PROGRAMME NATIONAL [VIH/IST]. »

— Fenton Ferguson, ministre de la santé¹⁰

La sécurité physique doit constituer une priorité avant de tenter une formation en plaidoyer ou en leadership. Outre la stigmatisation extrême qui accompagne la séropositivité, les femmes vivant avec le VIH sont vulnérables à la violence conjugale si elles révèlent qu'elles sont séropositives. La sécurité physique est une condition sine qua non d'une formation efficace en leadership.

AVERTISSEMENT :

Cette publication a été réalisée par ONU Femmes avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité d'ONU Femmes et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.

¹⁰ Entretien avec le ministre de la Santé, Kingston, Jamaïque (Programme ONU Femmes - CE 2009-2013).

ENSEMBLE, NOUS SOMMES PLUS FORTES QUE LE SIDA : UNE PARTICIPANTE À LA FORMATION AU PLAIDOYER DU PROGRAMME D'ONU FEMMES ET DE LA COMMISSION EUROPÉENNE POUR LES FEMMES VIVANT AVEC LE VIH

AC a 35 ans et elle est mère de quatre enfants âgés de 6 à 20 ans. Il y a 13 ans, elle a appris qu'elle était séropositive. Selon elle, sa participation au programme a marqué un tournant dans sa vie et elle sait désormais qu'elle doit personifier le changement qu'elle souhaite voir dans le traitement des femmes vivant avec le VIH en Jamaïque.

AC s'est lancée dans le travail de plaidoyer avec ferveur. Grâce à sa participation aux formations sur le plaidoyer et les droits humains dédiées aux FVVIH, AC a pu présenter le point de vue de ces femmes directement aux responsables du gouvernement en matière de santé. Pour elle, l'un des plus grands défis auxquels les FVVIH sont confrontées est le manque de ressources financières, qui est essentiellement dû au niveau élevé de chômage en-

traîné par la stigmatisation et la discrimination. Selon AC, si les femmes pouvaient s'émanciper économiquement et gagner leur propre argent, elles pourraient jouer un plus grand rôle dans la lutte contre le VIH. Comme elle l'indique, elle doit choisir entre s'occuper de ses enfants et le ticket de bus pour aller à une réunion. « Si j'avais de l'argent, je serais là à chaque réunion. »

« Je me rends compte que je ne suis pas seule, dit-elle. Il y a beaucoup de femmes comme moi. Je veux juste que nous, les femmes vivant avec le VIH, nous nous unissions. Je suis allée à la conférence sur le sida et j'ai vu une pancarte "Ensemble, nous sommes plus fortes que le sida" et j'ai conservé ce slogan en moi. Nous avons juste besoin de nous rassembler autour de cela. »